

n°67

décembre 2022

# Jethro express

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO



**BURKINA FASO  
ENTRE CRAINTE ET ESPOIR**

La plupart du temps, ici en Occident, les médias ne parlent pas beaucoup de ce qui se passe au Burkina Faso. Il en est question, quand il y a un coup d'Etat ou un attentat.

Le pays n'est pas dans une situation enviable à tous égards : il est enclavé, sans débouché sur la mer ; il a vécu la colonisation période où les colons apprécieraient la capacité de travail de sa population, mais sans en prendre soin. Il possède une zone assez importante de territoires sahéliens traversés par le terrorisme. Pourtant dans cette situation difficile, on trouve une population courageuse qui lutte pour améliorer sa vie de chaque jour.

Malgré les différents soubresauts politiques ou sécuritaires, les gens se rendent à leur travail, à leur champ dans le but d'améliorer leur situation.

Pour Jéthro, les activités habituelles continuent de se développer avec succès. Le camp d'initiation à l'agriculture durable pour les jeunes, doit prévoir une extension pour l'année prochaine à cause de l'intérêt suscité.

Les parcelles d'essais semées chez les paysans dans les villages suscitent beaucoup d'intérêt : le but est de leur fournir des semences mieux adaptées au changement climatique.

L'accompagnement et le recyclage des formateurs villageois se font chaque année au centre de formation agricole.

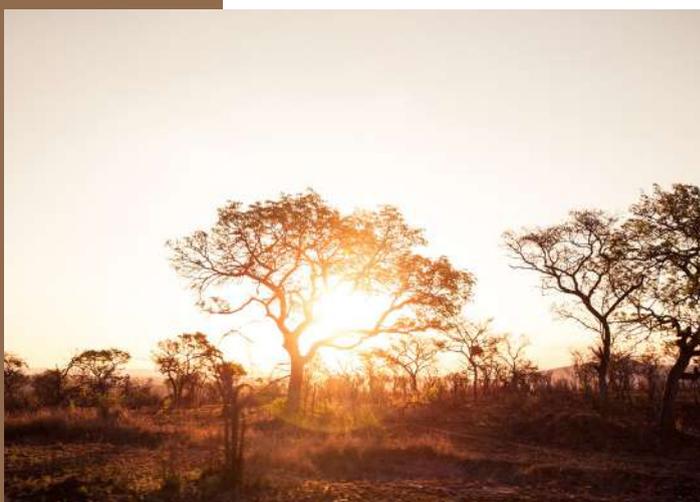
A l'école, l'élevage laitier continue sa progression : cette année la quantité de sorgho fourrager a encore augmenté, ce qui renforce l'autonomie de la ferme ; elle est déjà autonome financièrement dans son fonctionnement et vise actuellement l'autonomie au niveau des amortissements, des machines et des bâtiments.

Toutes ces avancées nous réjouissent ! Ne laissons pas tomber nos amis burkinabés, mais restons à leur côté dans cette période difficile.

## L'ÉDITO

### LE PEUPLE BURKINABÉ UN PEUPLE RÉSILIENT ET TRAVAILLEUR

par Claude-Eric Robert



## DANS CE NUMÉRO



L'insecurité au Sahel



Les déplacements internes au Burkina Faso



Nouvelles de Jéthro



Un cadeau qui a du sens !



## L'INSÉCURITÉ AU SAHEL

### COMMENT SE PROJETER DANS L'AVENIR ?

Depuis plusieurs années déjà, le Sahel est en proie à l'insécurité, notamment dans la zone des 3 frontières : Mali, Burkina Faso, Niger. Cette situation a engendré un exode massif de la population des zones touchées par le terrorisme. Il y a environ 1,5 million de personnes déplacées internes (PDI) qui se sont installées provisoirement dans diverses localités, notamment dans la région de Kaya. Beaucoup ont trouvé refuge chez des membres de leur famille.

Les moyens limités de l'armée et de la gendarmerie n'ont pas permis jusqu'ici de venir à bout de ces attaques très imprévisibles dans les régions concernées. En janvier, un coup d'état militaire a renversé le gouvernement civil avec la promesse d'être plus efficace dans la résolution des problèmes sécuritaires.

Malheureusement rien ne s'améliore ; le territoire continue d'être grignoté, le président poursuivant d'autres objectifs que la sécurité. Ceci a frustré les militaires qui le 30 septembre ont renversé le lieutenant-colonel Paul-Henri Damiba et l'ont remplacé par le capitaine Ibrahim Traoré. Celui-ci a été confirmé dans sa fonction au début octobre par l'ensemble des forces vives de la nation, à travers la signature d'une charte.

par Claude-Eric Robert



Comment vivre au quotidien et se projeter dans l'avenir ? Le peuple burkinabé est très résilient dans sa vie au quotidien : le 3 octobre les classes ont effectué la rentrée scolaire comme prévu, les villes fourmillent de motos, les commerces sont ouverts.

Pour Jéthro qui est actif principalement hors des zones d'insécurité, aucune perturbation n'a été enregistrée : la ferme de l'école continue ses activités. Une grande récolte de sorgho fourrager et de foin a été effectuée, les essais culturaux et les formations dans les villages se poursuivent. Le camp de jeunes a eu lieu comme d'habitude et la formation annuelle est en préparation. Il est important pour nous de continuer de donner une perspective d'avenir à la population par le développement de l'agriculture.

Cette réalité nous tient tellement à cœur que nous réfléchissons à un projet de formation pour les déplacés internes afin de leur donner une espérance de retour dans leurs régions une fois sécurisées, afin de développer une agriculture améliorée avec de nouvelles pratiques plus durables : L'espoir redonne du courage !



*Un groupe d'enfants va chercher de l'eau au camp de déplacés de Goudébou (Burkina Faso).*

## LES DÉPLACÉS INTERNES AU BURKINA FASO

### LE DÉFI D'UNE ALIMENTATION SUFFISANTE

Par Barbara Schmutz



Le Burkina Faso compte environ 1,5 million de déplacés internes, dont près de 60% sont des enfants. Mais qui sont-ils ? Les déplacés internes sont des personnes contraintes de fuir à l'intérieur de leur propre pays à cause d'un conflit, de violences, de la violation des droits humains ou de catastrophes naturelles. Contrairement aux réfugiés qui traversent des frontières, les déplacés internes ne sont pas protégés juridiquement et physiquement par les conventions internationales et leur avenir est donc souvent incertain.

Au Burkina Faso, les régions du pays les plus touchées sont celles du Nord et de l'Est. Cette situation est due à l'insécurité causée par les violences armées et les attaques perpétrées contre des civils. Ces violences ont causé le déplacement de population mais aussi la fermeture de beaucoup de services sociaux (hôpitaux, écoles, etc.). Les déplacés internes trouvent souvent refuge chez des membres de leur famille, amis, connaissances ou des camps de déplacés internes, dont la situation sanitaire ne leur permet pas de vivre de manière décente. Leur accès aux ressources est limité et leurs besoins essentiels en nourriture ne sont souvent pas satisfaits par l'aide humanitaire. La difficulté d'accès à la terre est la barrière principale à une alimentation suffisante. Pour survivre, ces ménages vulnérables adoptent dès lors des habitudes négatives telles que la consommation

d'aliments moins nutritifs et la réduction du nombre de repas par jour. L'OCHA (Bureau de l'ONU pour la coordination des affaires humanitaires) rapporte que « les ménages en insécurité alimentaire aigüe ont besoin d'une assistance d'urgence pour prévenir l'aggravation de leur situation alimentaire et nutritionnelle et donc de leur état de santé. Par la suite, les groupes vulnérables ont besoin d'un soutien pour leur relèvement précoce leur permettant d'assurer de façon autonome et durable la restauration des productions permettant de répondre à leurs besoins alimentaires. Pour cela, la restauration et protection de leurs moyens d'existence, notamment des actifs productifs (terre, animaux d'élevage) est cruciale afin de réduire les risques de recours à des stratégies de survie négatives sévères, dont l'augmentation est liée à l'érosion des revenus. En particulier, ils ont besoin de voir leurs activités génératrices de revenus relancées, de disposer d'intrants agricoles ou de petits ruminants pour la reconstitution de leurs cheptels et d'être accompagnés pour la production agropastorale. ».

Jéthro est conscient du défi que représente pour les déplacés internes l'accès à une alimentation saine et suffisante et réfléchit à une solution pour les aider, par exemple en imaginant une formation spécifique pour cette population.



## NOUVELLES DE JÉTHRO

### LES MANIFESTATIONS DE L'ÉTÉ

Après deux ans d'absence, la fête Jéthro a renoué avec le succès. Plus de 100 personnes ont répondu à l'appel, le samedi 3 septembre, aux Ponts-de-Martel pour vivre ce traditionnel rendez-vous. Un délicieux repas, un buffet de desserts très garni, une petite présentation de nos activités, un concours, des animations intéressantes pour les enfants, tout était réuni pour vivre cette rencontre dans la joie et la bonne humeur.

Le dimanche 11 septembre, s'est déroulé le Slow Val, une manifestation dédiée à la mobilité douce dans la Vallée de la Sagne et des Ponts. Cette année à nouveau, la famille Claude-Eric et Anouk Robert de la ferme des Tourbières, ont organisé un stand de nourriture devant notre local d'association au Joratel, en bordure du parcours. Le stand a bien marché et ils ont versé un joli bénéfice à notre organisation. Nous sommes touchés de leur engagement et de leur générosité. Cette manifestation est aussi l'occasion pour nous de tenir un stand d'information.

Nous avons également tenu un tel stand à la Balade gourmande, les 24 et 25 septembre sur les hauts de La Chaux-de-Fonds et c'est à chaque fois l'occasion de parler de notre travail aux personnes intéressées. Un immense merci à toutes celles et tous ceux qui se sont engagés dans ces différentes manifestations en mettant leur temps et leurs talents au service de Jéthro !

par Jacques Lachat



*Ci-dessus, quelques photos de la fête Jéthro*

# NOUVELLES DE JÉTHRO

## CAMP DE JEUNES

par Mady Ouédraogo



Depuis quelques années, Jéthro offre aux adolescents et adolescentes de brousse, scolarisés ou non, une formation axée sur l'agriculture et ses activités annexes. Dans un premier temps, le but est d'amener les jeunes à avoir un regard positif de l'agriculture malgré les aléas climatiques, et à long terme : qu'ils comprennent qu'en termes de sécurité alimentaire, les jeunes ruraux représentent l'avenir du pays.

Cette formation est en accord avec la vision du gouvernement burkinabé qui a incité la jeunesse à se lancer dans l'agriculture, présentée comme un secteur porteur d'emplois et une réponse au chômage endémique chez les jeunes.

C'est dans cette optique que cette année, le camp « vacances agriculture » s'est tenu du 8 au 13 Août 2022 au Centre de Formation Agricole (CFA) de Benda Toega et a regroupé 66 jeunes âgés de 8 à 17 ans soit 36 filles et 30 garçons venus de 9 villages du Burkina. Ces jeunes, durant les 6 jours, se sont familiarisés avec les techniques pour une agriculture durable. Les cours théoriques ont été mis en pratique sur le terrain afin que les jeunes comprennent l'intérêt de chaque technique. Il faut noter que plus d'une centaine de jeunes se sont présentés au CFA pour bénéficier de ses enseignements, mais nos finances étant limitées, nous n'en avons retenu que 66. Les autres étaient contraints de retourner chez eux mais non sans demander de ne pas les oublier les années à venir.



*Démonstration du creusage du zai*



*Creusage d'une demi-lune*

## COURS DE BASE

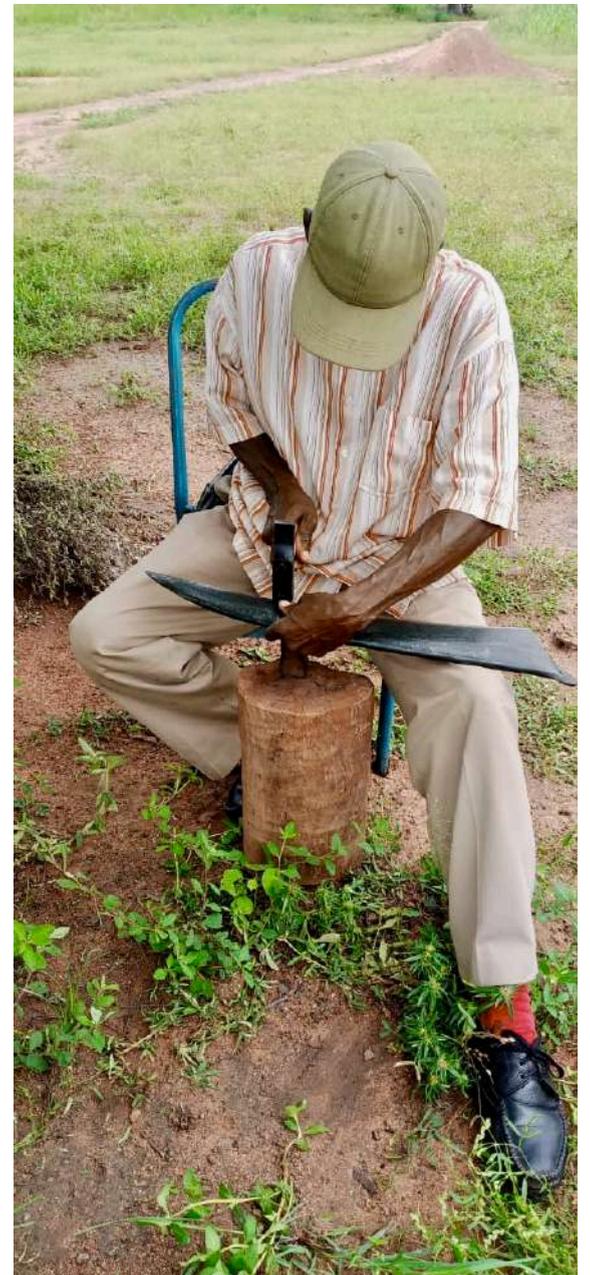
Les activités agricoles sont la locomotive économique du Burkina Faso. C'est dans ces secteurs que travaillent près de 80% des actifs du pays. Le secteur reste toujours dépendant des aléas climatiques, ce qui rend l'activité fragile avec des rendements qui fluctuent d'une saison à l'autre. L'alimentation des animaux reste la principale contrainte de l'élevage. Cela est dû à la dégradation des sols et à la croissance démographique. Le fourrage naturel, relativement disponible en saison pluvieuse n'est ni fauché, ni conservé ou est surexploité. En saison sèche, le pâturage naturel reste donc insuffisant et les sous-produits agro-industriels sont peu disponibles ou pas à la portée de tous.

Conscient de cette réalité, Jéthro organise chaque année des formations de base en fauchage et conservation du foin dans les villages avec dotation d'équipement de fauchage. Des techniques simples aux grands résultats !

Du 5 au 25 septembre 2022, trois villages, au lieu de quatre ont accueilli un cours de base. La formation à Oula (Nord) a été reportée pour des raisons sécuritaires. Les conseillers Jéthro avaient signalé la présence d'hommes armés non-identifiés dans le village. Voici les villages où se sont déroulés les cours : Nababouli - 53 personnes (37 hommes et 16 femmes), Laye - 52 personnes (25 hommes et 27 femmes) et Benda Toega / Bidougou - 59 personnes (12 hommes et 47 femmes).



## PHOTOS DU COURS DE BASE





## UN CADEAU QUI A DU SENS !

### CAMP DE JEUNES

Comme vous l'avez lu dans les nouvelles de Jéthro, le camp d'initiation à l'agriculture suscite beaucoup d'intérêt et il est compliqué de répondre à la demande. C'est pour cette raison qu'à l'occasion des fêtes, nous vous proposons de sponsoriser un jeune pour qu'il puisse participer à ce camp en 2023.

Avec 100.- CHF, vous permettez à un jeune d'avoir un regard différent sur l'agriculture et lui faites prendre conscience qu'il peut être vecteur de changement pour son pays. Jéthro vous remercie de votre soutien et vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année !

Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don. Jéthro vous remercie de votre soutien.

#### 100 CHF

Équipe un(e) paysan(ne) avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

#### 200 CHF

Représente l'aide initiale d'un paysan(e)burkinabé(e) pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

#### 600 CHF

Couvrent les frais de formation complète d'un(e) paysan(ne) burkinabé(e). En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.



Don via  
Twint ?

#### Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :  
CCP : 17-77570-8  
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Les dons fait à Jéthro sont déductibles  
d'impôts dans toute la Suisse  
(sauf Twint)



#### Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO  
Case postale 1606  
2001 Neuchâtel  
[www.jethro-suisse.org](http://www.jethro-suisse.org)

Suivez-nous sur



Impression - 600 exemplaires